

CHRONIQUE SHERBROOKIENNE



la date du 27 décembre dernier, Mgr l'évêque de Sherbrooke adressait une circulaire à son clergé. A la suite de quelques avis pratiques et après avoir indiqué les divers sujets de conférences ecclésiastiques pour avril et octobre 1903, Monseigneur fait ainsi à ses collaborateurs ses souhaits du nouvel an :

« A l'aurore du nouvel an, il est un vœu que les circonstances, cette année, me portent tout particulièrement à adresser au ciel pour vous. C'est le vœu d'une bonne et permanente santé, qui vous permette de travailler avec ardeur, pendant de longues années, au salut des âmes pour lesquelles vous vous êtes faits prêtres. On l'a dit avec vérité, il faut avoir été privé d'un bien pour savoir l'apprécier convenablement. Depuis plus de deux mois, je suis, comme vous le savez, retenu à la chambre et au lit par mon *Vieil ami*, ce mal d'estomac qui en est à sa troisième attaque depuis neuf ans et dont la nature semble bien difficile à déterminer. Oh ! Que les jours seraient longs et les nuits interminables, si je n'avais, pour me reconforter, la douce pensée de vos fidèles sympathies, de vos constantes prières ! Oui, je vous le dis en toute simplicité, je me sens fort dans ma faiblesse, fort de votre patience et de votre charité à mon égard. J'aime à vous dire toutefois que depuis Noël il s'est produit une amélioration sensible dans mon état, si bien que dans quelques jours, si le divin Mécanicien ne fait pas machine en arrière, j'ai l'espoir de pouvoir prendre congé de mes dévouées gardes-malades ».

On sera heureux, j'en suis sûr, en dehors du diocèse tout autant que nous le sommes à Sherbrooke, de constater que Mgr LaRocque éprouve une amélioration sensible. Ses paroles si impressionnantes, parcequ'elles viennent du cœur, ne seront pas sans écho dans les âmes de ses nombreux admirateurs et amis, à Sainte-Hyacinthe, à Montréal, par tout le Canada et aux Etats-Unis.

Cependant si Monseigneur veut bien ainsi, dans l'intimité, donner à ses collaborateurs l'heureuse nouvelle du mieux qu'il éprouve, il se